

Le croiseur-cuirassé de 12.600 tx de déplacement *Victor-Hugo* au moment de sa mise à l'eau le 30 mars.
Photographie H. Laurent, à Lorient

LE LANCEMENT DU CRUISEUR CUIRASSÉ « Victor-Hugo »

La mise à l'eau du grand croiseur cuirassé le *Victor-Hugo* a eu lieu mercredi soir, 2 h. 30, avec 10 minutes d'avance sur les prévisions. Dès le matin, toutes les mesures d'ordre avaient été prises pour régler la circulation dans l'arsenal. Quelques pavillons ornaient les tribunes, mais l'énorme coque n'avait aucune décoration. La partie haute était peinte en rouge brun, le matelas remplaçant la cuirasse en gris, et les œuvres vives en nogoudronné. A l'avant, des vérins hydrauliques avaient été disposés, les masses étaient toutes prêtes pour enfoncer les tins secs ; à l'arrière un masque en bois devait, par sa résistance, concourir, avec les énormes grelins, à arrêter l'erre au moment du lancement. Il restait

rangées d'accrocs peintes en bleu, blanc et rouge.

Dès une heure, les tribunes ont commencé à se garnir. Après l'arrivée des autorités et du préfet maritime, les dernières accrocs ayant été enlevées, des équipes d'ouvriers ont enfoncé les tins secs en mesure, la savate a été sciée et, sans aucune hésitation, lentement et majestueusement, le *Victor-Hugo* a glissé vers la mer, y enfonçant son arrière avec un fort remous et raidissant ses grelins tout juste autant qu'il fallait. Les marins vétérans s'en sont aussitôt emparés pour l'éviter le cap du Sud, et l'amarrer en amont de la cale où il fut construit. Cette opération a été faite vivement, car le temps était à rafales et il eût été imprudent de la prolonger.

Le *Victor-Hugo* a été lancé avec ses deux quilles de roulis, ses supports d'arbres porte-hélices et ses 28 chaudières Belleville à bord. Il est resté 13 mois sur cale, temps relativement long, à cause du transfert des matériaux de construction de Toulon à Lorient. C'est, en effet, Toulon qui avait été primitivement désigné pour le construire.

Le *Victor-Hugo* appartient à la série des croiseurs dont le *Léon-Gambetta* est le prototype et dont la loi des finances de 1900 a autorisé la construction :

Les dimensions sont les suivantes :

Longueur	149 ^m 07
Largeur	21 45
Déplacement	12.600 tx
Tirant d'eau	7 ^m 69

La flottaison est protégée par une cuirasse en acier harveyé de 170^{mm} au centre et 100^{mm} aux extrémités. Une deuxième virure de cuirassé de 125^{mm} surmonte la première et à son can supérieur à 2^m 30 de la flottaison. Elle s'élève à l'avant jusqu'à hauteur du plancher de la casemate de 164^{mm} 7 avant.

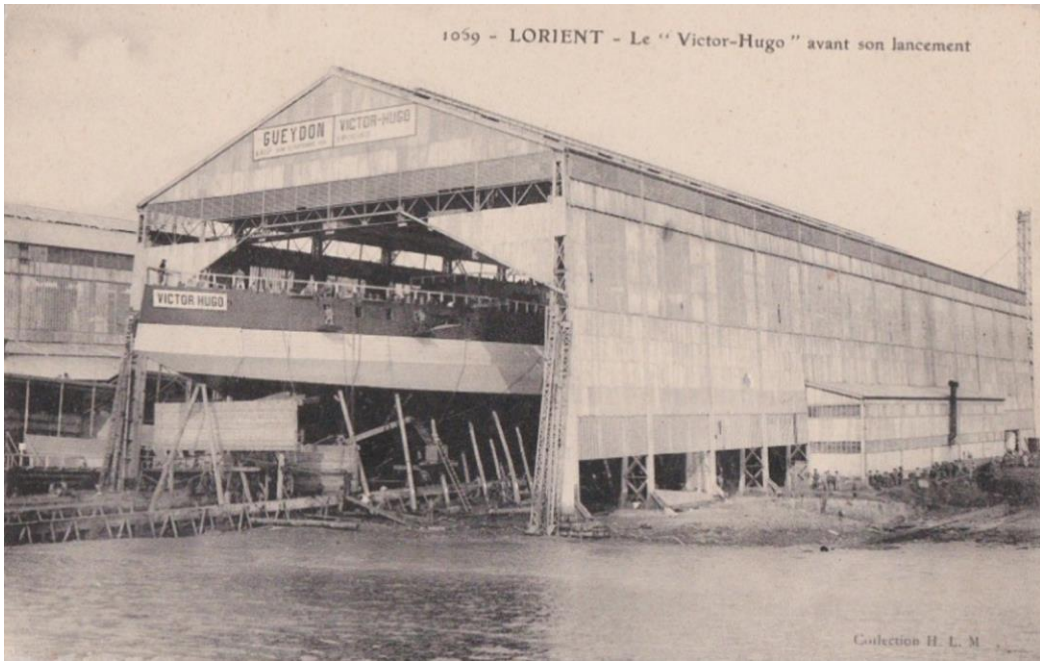
Deux ponts blindés au can supérieur et au can inférieur de la ceinture de flottaison forment avec elle caisson blindé étanche très compartimenté.

Les 28 chaudières Belleville, réparties en quatre chaufferies indépendantes, fournissent la vapeur à trois machines verticales indépendantes, d'une puissance totale de 27.500 chevaux. La vitesse sera de 22 nœuds. Il y aura quatre cheminées hautes de 21 mètres et deux mâts dont un mât militaire.

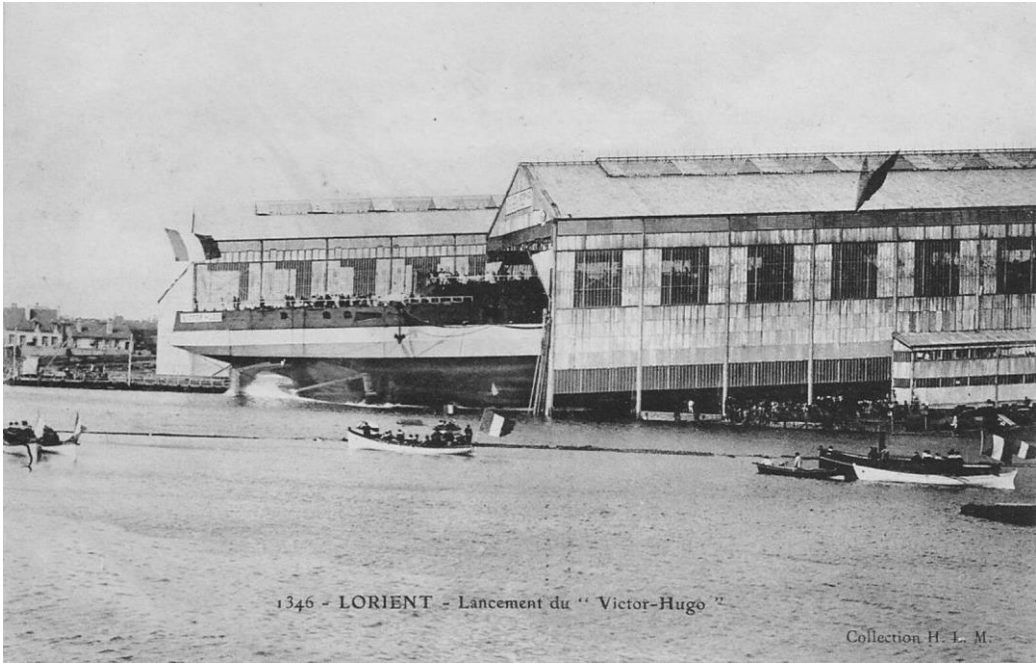
L'armement comprendra quatre canons de 194^{mm} par paires, dans deux tourelles axiales, devant et derrière ; seize canons de 164^{mm} 7, dont douze par paires en tourelles et quatre dans les casemates d'angle à l'avant et à l'arrière ; et vingt pièces légères de 47^{mm}.

Les tubes lance-torpilles seront au nombre de cinq, dont deux sous-marins dont on pouvait voir l'emplacement avant le lancement, deux aériens sous cuirasse à l'avant et un aérien à l'extrême-arrière.

1059 - LORIENT - Le "Victor-Hugo" avant son lancement



Collection H. L. M.



1346 - LORIENT - Lancement du "Victor-Hugo"

Collection H. L. M.

2256^{ns} - LORIENT - Les Constructions navales - "Le Victor-Hugo" à son lancement



Collection Villard, Quimper